

TRICENTRIS

centre de tri

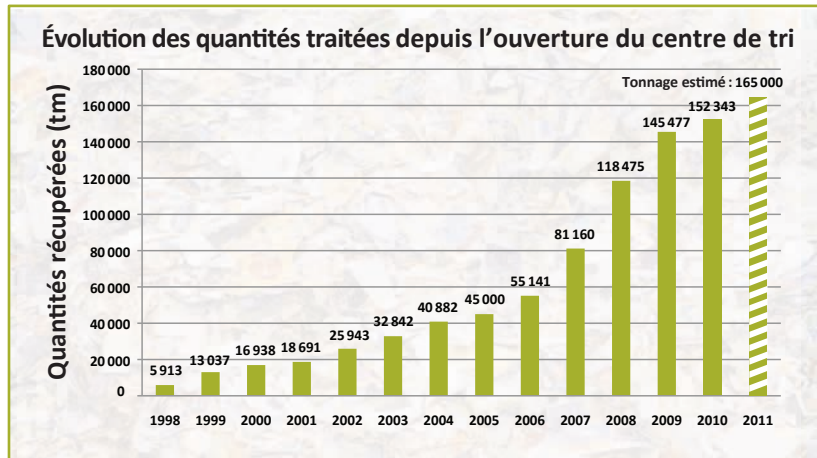
EXPRESS

UNE RÉUSSITE SUR TOUTE LA LIGNE

Tricentris se porte bien, très bien même ! Son bilan depuis ses débuts en 1997 est exemplaire. La crise qui a affectée le marché des matières fin 2008 ne fût qu'une courte pause. Cette parenthèse ne doit pas éclipser la formidable progression qu'a connu Tricentris depuis sa création et ce sur tous les tableaux. Aujourd'hui, grâce à sa structure, ses compétences et sa volonté, Tricentris continue d'avancer.

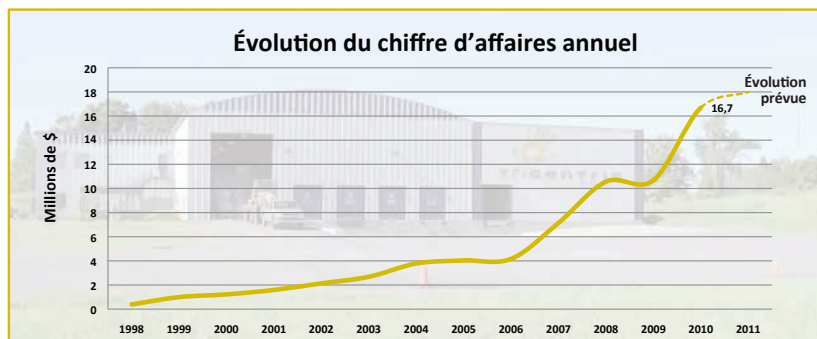
TOUJOURS PLUS DE MATIÈRES TRAITÉES

D'environ 5 900 tm en 1998, nous sommes passés à plus de 150 000 tm traitées sur l'année 2010, soit plus de 25 fois le volume initial. Pour arriver à ce résultat, nous avons dû investir techniquement et humainement. Aujourd'hui le résultat est là et avec la future usine de Gatineau, le tonnage devrait encore augmenter considérablement ces prochaines années.



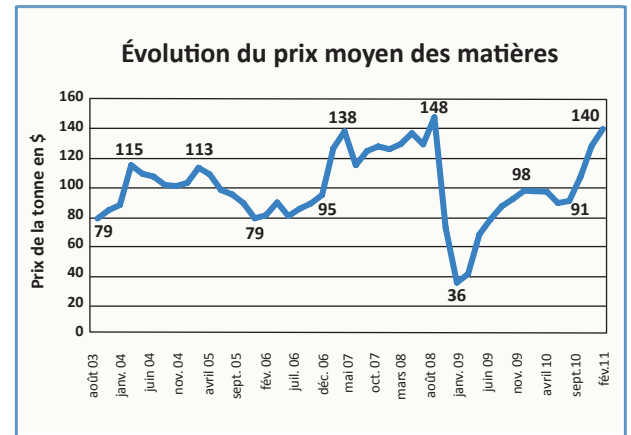
UN CHIFFRE D'AFFAIRES EN CONSTANTE PROGRESSION... ET DES SURPLUS RECORDS

Le chiffre d'affaires a pour sa part connu une progression impressionnante, passant de 390 000 \$ à 16,7M\$ soit environ 40 fois supérieur. Comme le montre le graphique ci-dessous, c'est surtout à partir de l'année 2006 que ce dernier a décollé. La logique est semblable pour les surplus qui ont atteint leur maximum en cette année 2010.



UN MARCHÉ PROMETTEUR

Depuis la crise, le prix des matières ne cesse de grimper, atteignant des sommets ces derniers mois. Le graphique ci-dessous illustre bien cette progression toutes matières confondues. Loin de ralentir, la tendance est toujours à la hausse, autant dire que les perspectives sont encourageantes.



SUR LA BONNE VOIE

À la fois cause et conséquence de sa bonne santé, Tricentris innove et crée de l'emploi. Bâtiment LEED, utilisation du verre comme ajout cimentier, Tricentris est actif sur des projets d'avenir. D'autre part, avec aujourd'hui trois usines, le nombre d'employés est en constante augmentation et dépasse les cent cinquante. Que ce soit dans le domaine technique ou administratif, nombre sont ceux qui ont rejoint l'aventure. Loin d'être figés, les visages de Tricentris sont à son image : en perpétuelle évolution.

SANTÉ ET PROSPÉRITÉ : LE TRAVAIL EFFECTUÉ CES DERNIÈRES ANNÉES A PORTÉ SES FRUITS ET TRICENTRIS COMPTE BIEN POURSUIVRE SUR CETTE VOIE.

édito



Frédéric Potvin - Directeur général, ing.

NE SOYONS PAS DUPE

Depuis novembre, nous assistons à une pléiade d'articles qui placent les centres de tri sur la sellette. Tantôt c'est le type de matières traitées, tantôt le mode de fonctionnement qui sont mis en cause. Pourtant, si ces articles abordent des sujets intéressants et dont il est essentiel de débattre, la place laissée à la réflexion du lecteur est cadencée par des partis pris unilatéraux.

En effet, le message est clair : les centres de tri empêchent les industries du papier et du plastique de contrôler le marché.

Prenons l'exemple des sacs de plastique qui ont récemment fait l'objet d'une véritable campagne de publicité orchestrée par le plus grand quotidien francophone d'Amérique. Les articles font l'apologie du sac plastique, se positionnant à contre-courant de toutes les initiatives prises depuis des années pour réduire l'utilisation de ces déchets. Qui dit consommation dit inévitablement production de déchets. Même si les sacs réutilisables ne sont pas irréprochables, quel est l'intérêt d'encourager la consommation d'un produit pour lequel il n'y a pas de débouchés et qui a un impact environnemental désastreux ? L'industrie plastique est véritablement la seule à se réjouir d'une telle nouvelle qui pourrait retarder l'élimination de l'un de ses produits phare.

L'industrie papetière avait employé une méthode similaire il y a quelques mois en dénonçant cette fois-ci le rôle néfaste de l'exportation. Le but est de contraindre les centres de tri à leur vendre la matière souhaitée à un prix moindre que celui du marché. Le fait est que les innombrables cargaisons en tout genre provenant d'Asie pourraient voir leur moyen de transport repartir à vide si nous ne les utilisons pas. Le bilan environnemental de l'exportation en Chine est donc neutre. Qu'en est-il de nos détracteurs, reconnus pour la pollution et le bouleversement des écosystèmes ?

La préoccupation environnementale n'est assurément pas le but premier des messages transmis par ces informations. Si un journal veut donner de l'information, il doit avant tout vendre. L'intérêt financier peut donc conduire à la désinformation. Ce sensationnalisme est vendeur et fait le jeu des puissantes industries en fragilisant le travail de sensibilisation et par la même occasion les pratiques citoyennes.

Enfin, je rappellerai, à titre d'information, que Tricentris est un organisme géré par vos municipalités pour vous offrir le meilleur service possible et qui s'engage à travers ses actions pour un développement plus durable.

Ne nous laissons pas abuser par toutes les informations qui transigent par les médias en tout genre. L'actualité nous démontre chaque jour que cet outil est tout aussi formidable qu'il peut être dangereux selon l'utilisation que l'on en fait.

Oui nous pouvons écrire des articles, oui nous pouvons choisir de les lire, mais plus important encore, nous devons faire intervenir notre sens critique pour déterminer quel est l'intérêt servi par la nouvelle. Cela nous appartient.

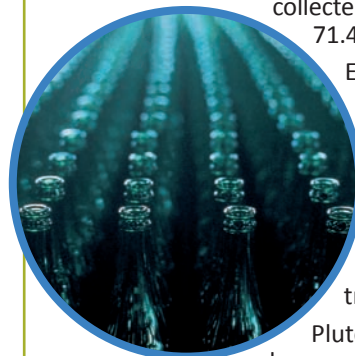
Avec la consigne pour consigne

Alors que le gouvernement subit des pressions pour mettre en place une consigne sur les bouteilles de vins et spiritueux, la SAQ a fermement indiquée qu'elle s'oppose à cette mesure.

On ne peut être contre la vertu, c'est pourquoi nous sommes favorable à la consigne pour les contenants à remplissage multiple. Il en est tout autre pour les contenants à remplissage unique. Le taux de récupération des bouteilles achetées par les particuliers étant de 75 % avec la collecte sélective, on est en droit de se demander l'intérêt d'une telle mesure.

En effet, la commission des transports et de l'environnement a statuée (en juin 2008), que la collecte sélective était plus intéressante en comparaison. Il est même conseillé un transfert progressif de la consigne des contenants à remplissage unique vers la collecte sélective afin de permettre aux citoyens d'obtenir un système fiable, simple et efficace.

Au cours des dernières années, les deux systèmes de récupération ont eu une dynamique inversée. Alors que la consigne s'essouffle, la collecte sélective progresse à grand pas, comme le montre l'étude de Caractérisation des matières résiduelles du secteur résidentiel au Québec 2006-2007. En effet, le taux de récupération de contenants via la collecte sélective était déjà de 67 %, contre 71,4 % pour les contenants consignés.



Enfin, il s'avère que plus la consigne est performante, plus le système est déficitaire. Pendant ce temps, la récupération de l'aluminium dans les centres de tri québécois et 10 fois moins payante que chez ses voisins ontariens. Autant dire que le revenu des petits centres de tri en souffre.

Plutôt que de dépenser de l'argent pour la consigne, laissons les centres de tri récupérer pour créer de l'emploi. Reconnaissons une fois pour toute, comme l'a fait la commission, que la collecte sélective est le moyen de récupération le plus abordable, le plus accessible et qui fonctionne le mieux, donc celui à privilégier.

Le saviez-vous
la durée d'utilisation moyenne
d'un sac de plastique est
de 20 minutes

Créé à partir de sable, de calcaire et de carbonate de soude, le verre est l'un des matériaux les plus utiles grâce à ses nombreuses qualités. À la fois dur, fragile, transparent et facile à modeler, il résiste particulièrement bien aux agents atmosphériques et chimiques grâce à son pouvoir isolant.

Fabriqué depuis 5 000 ans environ, aujourd'hui le verre est partout ! Que ce soit dans le domaine industriel, domestique ou artistique, il prend des formes, propriétés et couleurs variées.

Son recyclage est l'un des gestes le plus simple et efficace que l'on puisse faire. En effet, le verre mettrait 4 millénaires à se décomposer dans la nature, et son recyclage consomme beaucoup moins d'énergie : une tonne de verre recyclé permet d'économiser ½ tonne de CO₂. Le recyclage réduit également l'extraction de matières premières. Alternative utilisée dans de nombreuses régions du monde (dont le Québec), la consigne consiste à récupérer les contenants afin de les réutiliser après les avoir lavés.

Zoom sur... le verre



Saint-Eustache, c'est ICI que ça se passe

La ville de Saint-Eustache a récemment engagé un chargé de projets dont la mission est de superviser la collecte dans les industries, commerces et institutions de la municipalité. Un suivi particulier est organisé sur les établissements « ICI on recycle ». Le travail s'étend du contrôle des contaminants à la sensibilisation auprès des « ICI ». Une vérification est faite à même les conteneurs de recyclage jusqu'au centre de tri de Lachute. Le chargé de projet répond également aux attentes des autres « ICI » en les accompagnant vers une démarche « ICI ON RECYCLE » si désiré, ou en améliorant la qualité et les conditions de récupération. Afin d'identifier aux mieux les problèmes de qualité et de fonctionnement, le chargé de projets accompagne les chauffeurs lors de la collecte des conteneurs mis à disposition par la municipalité. Ces derniers sont ainsi sensibilisés et donnent de précieux renseignements sur les difficultés rencontrées. Cette démarche a déjà porté ses fruits, puisque l'on note une baisse des contaminants dans les matières reçues au centre de tri. Une évolution positive et importante, puisque ce sont environ 250 conteneurs (composés en majorité de carton) qui sont collectés aux deux semaines. **Les efforts de la ville de Saint-Eustache sont remarquables, à l'heure où les initiatives pour améliorer les résultats du recyclage sont moins courantes dans le secteur commercial que résidentiel.**

Deux-Montagne, un exemple à suivre

Le 8 avril 2009, Deux-Montagnes était l'une des premières municipalités au Québec à interdire la distribution de sacs de plastique à usage unique dans les commerces.

Depuis cette date, les citoyens utilisent des sacs réutilisables pour faire tous leurs achats sur le territoire, alors que les commerçants proposent des sacs réutilisables ou de papier pour emballer la marchandise à la caisse. Quel impact a eu cette mesure ?



En 2010, pour la première année complète de l'application du règlement, les citoyens de Deux-Montagnes ont évité l'enfouissement de 1,5 millions de sacs de plastique, soit environ 30 tonnes. Deux-Montagnes demeure à ce jour l'une des rares municipalités au Québec à avoir implanté une politique limitant l'utilisation des sacs de plastique sur son territoire. Cette initiative, que Tricentris encourage, est déjà appliquée dans plusieurs mégapoles mondiales telles que San Francisco, New Delhi ou encore Mexico.

Malgré le fait que les sacs réutilisables ne soient pas toujours recyclables, retirer les sacs jetables de nos habitudes est un geste salvateur pour notre environnement.

Rappelons qu'un sac de plastique peut mettre jusqu'à 400 ans pour se décomposer et qu'en plus de constituer une source de pollution chimique et visuelle, il est une cause importante de décès pour les animaux marins en particulier.



TOP

Top 1 : Pour fêter la nouvelle année, l'Italie a interdit les sacs en plastiques non biodégradables dans les supermarchés et ce malgré la vive opposition de l'industrie du plastique. Une mesure d'importance attendue depuis 4 ans et pour cause : les italiens consomment à eux seuls près d'un quart de l'ensemble des sacs plastiques utilisés dans l'Union Européenne.

Top 3 : Lagos, qui génère plus de 9 000 tm de déchets par jour, a lancé un projet devant aboutir à des emplois dans la récupération des déchets, tels que le recyclage du nylon ou du plastique et la collecte du papier kraft. Aujourd'hui, avec un tel volume de déchets, la récupération est en plein essor et les « récupérateurs » fouillent sans cesse les quatre grandes décharges pour trouver des articles usagés à vendre ou à recycler.



FLOP

Flop 1 : Dans le cadre du projet de budget pour 2011, la France a supprimée la taxation des sacs plastiques distribués dans les supermarchés. Alors que celle-ci est jugée désuète par le gouvernement, les environnementalistes regrettent la mise en péril des changements de comportements opérés ces dernières années.

Top 2 : En 2010, 952 navires ont été envoyés à la casse à travers le monde. Des bateaux destinés à la démolition en Inde, en Turquie, ou en Chine et qui ont permis le recyclage de plus de 6,4 millions de tonnes de métaux.

Flop 2 : Saskatoon et Regina font partie des rares villes au pays à ne pas pratiquer le recyclage de porte en porte. Les deux villes envisagent toutefois de remédier à la situation, mais à Saskatoon certaines conditions pourraient ralentir le processus.

Flop 3 : D'après les premiers résultats d'une expédition scientifique, il y aurait en fait 250 milliards de micro-déchets plastiques en Méditerranée. Comparativement à sa surface, la grande bleue serait plus polluée que l'océan Atlantique. Cela pourrait avoir des conséquences dramatiques pour l'environnement, la biodiversité et la santé humaine.

INSOLITE :

MADRID LE RECYCLAGE SOUS TOUTES SES FORMES

Madrid est probablement la seule ville au monde à encourager la conception de « bâtiments recyclés ». En effet, le cœur de Madrid a accueilli durant quelques jours de janvier un « hôtel » conçu par un artiste allemand à partir de 12 tonnes de déchets récoltés sur les plages européennes. Tapis déchirés, miroirs brisés..., seuls les draps sont neufs. L'artiste n'en n'est pas à son coup d'essai, puisqu'en juillet dernier le même évènement avait eu lieu, cette fois-ci à Rome. Le but est de dénoncer les dangers de la pollution et la face cachée du tourisme de masse.

Outre l'éphémère hôtel de déchets, une cathédrale, encore inachevée, attire l'attention. Sa particularité ? La plupart des matériaux de construction sont récupérés dans des déchetteries ou usines de recyclage et façonnés à la main par son créateur ! Car le plus étonnant est que Don Justo a quitté les ordres il y a de cela 50 ans pour se consacrer entièrement à cette folle réalisation. Atteignant une hauteur de 40 mètres et installée sur un terrain de 8 000 m², l'architecture de la cathédrale est grandement influencée par celle de la basilique St Pierre de Rome. Une fois le toit et les quelques fenêtres manquantes installés, il ne lui restera plus qu'à attendre la bénédiction des autorités pour pouvoir ouvrir les portes de son paradis aux visiteurs.

Ce bulletin est publié à raison de six numéros par année. Toute collaboration est la bienvenue. Veuillez envoyer vos articles à lgargari@tricentris.com. Vous pouvez également transmettre vos commentaires et suggestions à la même adresse. Par soucis pour l'environnement ce bulletin est imprimé sur papier Enviro 100, contenant 100 % de fibres postconsommation certifiés FSC, il est certifié Écologo, procédé sans chlore et FSC recyclé, fabriqué à partir d'énergie biogaz.



TRICENTRIS
centre de tri

EXPRESS

651, chemin Félix-Touchette, Lachute (Québec) J8H 2C5
tél. 450 562-4488 téléc. 450 562-7788 www.tricentris.com